

Atelier sur les productions animales

Compte rendu

Rencontre ayant eu lieu au CLD Abitibi, Amos, le 12 janvier 2016, de 9h30 h 30 à 12h15

Participants :

Vincent Boisvert	Producteur de bovins de boucherie, Landrienne
Alice Chagnon	CLD Abitibi, Conseillère en développement des entreprises agroalimentaires
Olivier Dunand	CBOD Consultant, agronome dans l'élaboration du PDZA
Emmanuel Desjardins	Producteur de lait, Ferme Desro, Ste-Gertrude-Manneville
Laurence Dupuy	MRC d'Abitibi, coordonnatrice en environnement
Rolland Dumais	Producteur de lait, Ste-Gertrude-Manneville
Mélanie Falardeau	MRC d'Abitibi, aménagiste et responsable du PDZA pour la MRC
François Galarneau	Producteur de lait et de céréales, Barraute
Avril Jobin	Productrice d'agneau, Trécesson
Normand Lemieux	Producteur de lait, Landrienne. UPA, président secteur MRC d'Abitibi et président Société agricole d'Abitibi
Kathleen Mackay	MAPAQ, aménagement du territoire
Marc-Antoine Pelletier	Maire de Rochebaucourt, impliqué dans le projet de maternités porcines
Julien Rivard	AECOM, consultant chargé de l'élaboration du PDZA
Guillaume Rivest	Producteur d'agneau, Ferme Rivest, Amos
Simon Simard	Producteur de lait, Ferme Léonet, St-Mathieu-d'Harricana
André Trépanier	Agronome, producteur de bovins et de céréales, Trécesson (La Ferme_
Denis Trépanier	Producteur de céréales et bovins de boucherie, Trécesson (La Ferme)

Mélanie Falardeau ouvre la rencontre. Elle présente la démarche du PDZA.

Un document est remis aux participants (annexé au présent document). Les participants se voient allouer quelques minutes pour lire la partie du document qui concerne leur production, après quoi les questions suivantes sont posées :

Quel est le premier enjeu de développement de cette production ? Un ou deux autres enjeux ?

Quelle est l'action la plus importante à réaliser pour développer cette production ? Une ou deux autres actions ?

1 Production laitière

Le premier enjeu est de garder le nombre de producteurs de lait et même de l'augmenter, ce qui aura pour effet d'augmenter la production. À cette fin, plusieurs suggestions sont faites :

- Conserver le volume actuel de quotas laitiers.
- Se maintenir à la fine pointe de la technologie.
- Rechercher le transfert d'entreprises plutôt que le démantèlement, rendre le transfert plus simple.
- Donner la chance aux entreprises de grossir, celles de la MRC sont parmi les plus petites au Québec. Inciter les producteurs à produire la totalité de leur quota (certains ne produisent pas la « marge » qui leur est allouée.
- Attirer des producteurs de lait du sud du Québec, leur faire la « grande séduction ». Faire valoir le bas prix des terres. Montrer qu'il y a beaucoup de terres disponibles qui sont propices à la production laitière, par exemple, 1 000 acres inutilisées dans le secteur Vautrin de Preissac. Miser sur la force du territoire dans les fourrages. Vendre les forces de la région en agriculture, un peu comme on la

vend en tourisme. Si le projet de laiterie à Amos se concrétise, cela sera un atout parce que ça montrera le dynamisme dans la production laitière.

- Systématiser l'accueil des nouveaux producteurs. Peut-être créer un groupe de jeunes producteurs, comme d'autres régions font.
- Rechercher l'établissement de jeunes dans la production, avec le programme de démarrage en production laitière, mais le nombre pourrait être limité parce que c'est difficile à faire. Les jeunes devraient avoir de l'expérience en agriculture, sinon les risques d'échec sont trop élevés.
- Mettre en place un système de mentorat pour les jeunes qui démarrent, leur fournir un encadrement pendant un ou deux ans.
- Améliorer la production des champs, produire de meilleurs fourrages pour aider à produire tout le quota. Améliorer les champs par le drainage souterrain et d'autres manières.
- Des rencontres entre producteurs pourraient être organisées pour qu'ils partagent leur expérience. Cependant, il faut s'assurer que de telles rencontres soient bien menées, de façon à ce que les producteurs puissent s'exprimer et qu'ils aient intérêt à revenir.
- Se préoccuper de la diminution des services aux producteurs : vétérinaires, machinerie agricole, services-conseils... S'assurer que ceux qui offrent des services-conseils soient neutres et non des vendeurs de produits.
- Éviter le reboisement de bonnes terres, les garder en culture pour faciliter l'établissement de producteurs ou l'agrandissement d'entreprises.
- Agir immédiatement, considérer comme une urgence d'agir pour maintenir le nombre de producteurs laitiers.

La réalisation du projet de laiterie à Amos constituera un atout important. Un participant fait remarquer que le système actuelle assure la vente du lait des producteurs et en fixe le prix. Cependant, le le projet de laiterie se réalise, des producteurs vont assurément l'approvisionner. Selon un intervenant, les coopératives ne s'entraident pas et le projet de créer une laiterie en coopérative n'est pas une bonne idée. Cependant, certains considèrent que ce projet contribuera à la sécurité à long terme pour les producteurs, dans l'éventualité où le système de quotas serait mis à mal. Il y a cependant une crainte que la mise en marché soit difficile même localement. On fait cependant remarquer que la réglementation oblige tous les commerces de la région à faire une place aux produits de cette éventuelle laiterie. La réalisation de la laiterie donnera un signal positif et aidera à recruter des producteurs du sud du Québec.

Des producteurs de lait manifestent une certaine ouverture s'impliquer comme actionnaire dans le projet de laiterie même s'il est trop tôt dans la démarche pour prendre position.

2 Vache-veau et bouvillon d'engraissement

Mettre le développement de la production bovine dans les priorités du PDZA. Une partie des sols n'est pas propice à la production de céréales, mais convient à la production bovine (fourrages et pâturages), sans quoi ils ne seront pas utilisés à des fins agricoles. La présence de producteurs de bovins permet une entraide avec les producteurs laitiers.

Selon Olivier Dunand, les conditions sont réunies pour une relance de la production bovine : conditions du marché, baisse de valeur du dollar, disponibilité d'étables, disponibilité de grandes étendues de champs et pâturages.

Le financement est le premier enjeu. Si un producteur veut investir et qu'il ne peut obtenir un prêt, il doit vendre des vaches reproductrices, ce qui nuit à son développement. L'ASRA et le MAPAQ ne fournissent pas un soutien adéquat pour ceux qui veulent investir.

Un intervenant souligne que les normes environnementales et la lourdeur administrative qui y est associée constituent un facteur de l'abandon de certains producteurs. Un autre intervenant relativise cet aspect en

spécifiant que le bilan annuel de phosphore coûte 600 \$ ce qui ne constitue pas, à son avis, une entrave financière majeure justifiant l'abandon de l'agriculture.

Un intervenant souligne qu'il n'y a pas eu de collaboration entre les projets «Alléchamps, Vitalipré et celui de bœuf nordique. On questionne à savoir si la région ne devrait pas concentrer ses efforts à concerter les différents acteurs. Il est également mentionné que les distributeurs avaient de la difficulté à obtenir les produits.

En lien avec ces questions, les sujets suivants sont abordés :

- Il est important d'assurer la confiance entre les producteurs et les parcs d'engraissement en garantissant la qualité des animaux et l'absence de maladies.
- Étendre à la production laitière les services de la coopérative de financement (elle est actuellement active uniquement dans les bovins de boucherie). Il faut cependant qu'elle soit bien dirigée, que les agriculteurs y adhèrent et s'en occupent.
- On peut envisager un modèle de prêt de vache en assurant une supervision ou de l'élevage à forfait. L'élevage à forfait est un modèle qui pourrait être regardé mais il faut solidifier la production bovine avant
- Pourrait-on faire du veau de lait en achetant les restants de l'éventuelle laiterie d'Amos ? La laiterie ne produira pas de poudre de lait. Il se peut également que tout ce lait soit acheté par les maternités porcines, si le projet se réalise.
- Un club de producteurs de bovins pourrait être mis sur pied, à condition qu'il bénéficie d'une bonne animation.
- On devrait chercher à attirer des producteurs à temps partiel, d'autant plus qu'ailleurs en Amérique du Nord, la majorité des producteurs sont à temps partiel. Un groupe de producteurs à temps partiel pourrait s'organiser entre eux pour partager la production du foin, pour la période de vêlage et pour s'entraider. Il importe de vendre l'idée qu'il est possible de produire du bovin à temps partiel et ce agréablement. L'importance réside dans la gestion du temps.
- L'adhésion au Programme d'analyse de troupeaux de boucherie du Québec (PATBQ) est un bon outil pour suivre son troupeau, se comparer aux autres et obtenir du financement.
- Les normes environnementales sont sévères et restrictives ce qui rend difficile l'obtention de certificat d'autorisation du MDDELCC pour les nouveaux projets.

3 Agneau

Les deux principaux enjeux dans l'agneau sont le financement et la mise en marché. Ces deux enjeux sont étroitement reliés aux conditions imposées par l'ASRA pour l'assurance de la production et aux conditions imposées par la Fédération des producteurs d'agneaux et moutons du Québec pour la mise en marché.

La Fédération fait un important travail de mise en marché qui favorise une hausse des prix. Cependant, cette mise en marché favoriserait nettement les gros producteurs rapprochés des usines de transformation. Les producteurs de la région n'ont pas le volume pour cette mise en marché dans l'agneau lourd, tandis que l'ASRA ne fournit pas de compensation d'assurance dans le cas d'un circuit de vente court.

Un autre facteur est le manque de services s'adressant aux producteurs dans notre région et le coût élevé de ceux qui sont offerts. Il y a peu de producteurs et ceux qui restent se sentent isolés, même s'il est possible d'avoir de l'aide de producteurs agricoles qui font d'autres productions.

Le nombre de producteurs a beaucoup diminué dans la région et il faut une décision claire soit de développer la filière de l'agneau, soit de l'abandonner. Le PDZA devra prendre position.

4 Maternités porcines

M. Pelletier mentionne que devant le constat de la dévitalisation de son secteur, il a entamé une consultation de partenaires pour sonder leur intérêt dans un projet de maternité porcine. Des approches ont été faites auprès d'Olymel, qui a répondu qu'elle est disposée à étudier ce projet lorsque celui du Témiscamingue aura démarré. Le projet comprend minimalement 5 maternités de 2 390 truies chacun, créant chacune 10 emplois, pour une possibilité de 50 emplois.

L'acceptabilité sociale est le premier enjeu touchant la réalisation du projet de maternités porcines. Un intervenant mentionne que considérant que le projet serait développé à Rochebaucourt et que ce secteur est très peu habité, l'acceptabilité sociale ne devrait pas d'être un enjeu majeur.

Chaque unité fertiliserait 1 000 ha de sols, favorisant le développement de la culture des céréales et des fourrages. Ce projet favoriserait l'amélioration des sols dans les secteurs concernés, surtout qu'il y a une relative rareté de fertilisants naturels sur le territoire. Les producteurs agricoles localisés à proximité des maternités en bénéficieraient beaucoup. Il reste à voir s'il sera possible de fertiliser des sols qui ne sont pas drainés de façon souterraine.

Il ressort des échanges que plusieurs éléments sont méconnus et ne permettent pas une prise de position unanime de l'atelier. Néanmoins, l'atelier considère que le PDZA doit soutenir le projet et qu'il y a un travail de communication à faire pour l'acceptabilité par les municipalités, les citoyens et les producteurs, qu'ils en bénéficient ou non. L'entreprise devra venir sur notre territoire et informer l'ensemble des personnes intéressées.



ANNEXE

MRC d'Abitibi - Plan de développement de la zone agricole Atelier sur les productions animales

Le 12 janvier 2016

1. Vache-veau / bouvillons d'engraissement

Questions à répondre dans une optique de développement de 15 ans :

Quel est le premier enjeu de développement de cette production ? Un ou deux autres enjeux ?
Quelle est l'action la plus importante à réaliser pour développer cette production ? Une ou deux autres actions ?

1.1 Le contexte général de la production

1. Réchauffement climatique

Opportunité Le rallongement des périodes de pacages va continuer de s'améliorer.
Une augmentation des rendements fourragers va arriver d'ici 20 ans : du maïs-ensilage.

2. Un taux de change qui continue de baisser

Opportunité La hausse du taux de change a été le plus gros facteur déstabilisant sur cette filière, ce qui a mis en déséquilibre les programmes d'ASRA il y a 8 ans.
Un dollar canadien bas est très favorable. Le cycle des prix du bœuf devrait être caractérisé par une baisse du prix au Canada beaucoup moins importante qu'aux États-Unis et donc beaucoup plus favorable au maintien de la production.

3. Les attaques récentes dans les différents guides alimentaires et les études scientifiques contre les viandes rouges

Tendance négative Les viandes rouges sont dénoncées d'une manière plus ouverte depuis trois ans.

4. Les modifications récentes aux USA sur l'étiquetage d'origines des bovins.

Opportunité Recul des USA sur la démarche.

5. Absence d'épizooties dans la production maintenant depuis 6 ans

Opportunité Bon signal d'opportunité, la filière gère mieux certains problèmes.

6. La fiscalité

Opportunité La fiscalité est un outil de développement du bœuf dans l'Ouest canadien, comme un abri fiscal.

Cette piste n'est toujours pas vulgarisée et développée par ici, les partenariats entre investisseurs locaux et producteurs sont inexistantes.

7. Baisse des prix des carburants

Opportunité À court terme, cet élément est positif.

8. La rumeur d'un programme de relance de la production pour le Nord-Ontario

Risque/ Opportunité Cela pourrait créer un déplacement de la production, comme cela pourrait provoquer un programme de relance de la production au Québec aussi.

9. Quelques investisseurs apparaissent dans le sud du Québec dans les reproducteurs

Ceci pourrait soutenir une certaine croissance de la production.

10. Le programme de subvention au transport pour les productions avec chaîne de valeur et le retour en région de ces produits existe toujours

Opportunité Une distribution en région du bœuf doit être soutenue et reste une très bonne opportunité.

11. Baisse progressive des cotisations d'ASRA et disparition des coûts de l'aventure Colbex

Opportunité On paiera de moins en moins pour les crises du passé. 2016 est vraiment un tournant sur ce point.

Les producteurs vont maintenant profiter de la hausse du prix de bœuf d'une manière non tronquée des cotisations.

12. Changement dans le modèle d'ASRA à venir

Menace Le modèle va sûrement être plus dur à battre.

13. Prix des céréales globalement en baisse, du moins à court terme

Opportunité Toujours positifs pour ceux qui veulent faire de la semi-finition.

1.2 Le contexte et les conditions de production dans la MRC d'Abitibi

14. Abattoir

Faiblesse Une lacune importante pour la région et un peu unique au Québec.
Par contre, les stratégies de redémarrage sont confrontées à trop de défis, dont la quasi-absence de promoteur.

15. Absence d'encan spécialisé en région

Faiblesse Ce phénomène reste un problème pour la région, sans en connaître les coûts et bénéfices.
Cet actif qui manque est une lacune en région.

16. Les producteurs qui restent sont peut-être un peu plus productifs que la mouture moyenne des années 1990

Opportunité Continuer l'amélioration de la productivité sur tous les fronts : génétique, élevage, gain de poids, coûts de production.

Consommation alimentation, prix, captation des marges de commercialisation, concentrer l'offre.

17. La question d'endettement

Faiblesse L'endettement d'un très grand nombre d'entreprises reste élevé.

18. Disponibilité des sols : absence de drainage et compétition avec les grandes cultures

Opportunité Les surfaces disponibles par le retrait d'un grand nombre de vaches n'ont pas encore été remplacées par la production d'avoine en Abitibi.

Les surfaces drainées ont peu augmenté.

19. Disponibilité des sols et cycle de production

Opportunité Croissance de la production : la question va se poser du fait d'une opportunité en sol lancinante et importante.

De plus, nous sommes à la fin du cycle de production, les gens se lancent toujours dans cette production lorsque le prix est haut.

20. Disponibilité des sites conformes aux normes environnementales actuelles

Opportunité Beaucoup de sites abandonnés récemment sont conformes aux normes environnementales actuelles et pourraient être redémarrés.

21. La hausse des prix des terres sur les 15 prochaines années

- Menace/balancé Cette hausse va être progressive, mais forte et à un corolaire positif qui est l'augmentation des garanties.
- Opportunité La hausse phénoménale du prix des terres dans les autres régions devrait attirer des producteurs de bœuf aussi en région plus rapidement.

22. Maillage avec le développement des céréales

- Opportunité Les modèles de consommation avec la paille de céréales qui est de 25 % à 45 % de l'alimentation.
- Avec la paille de céréales ou encore avec la paille d'implantation de fourrage, ce qui est mieux.
- En régie directe interne et/ou régie avec d'autres producteurs.

23. Biologique

- Opportunité La filière biologique continue sa croissance dans le sud de la province.
- Des maillages avec les producteurs du sud sont possibles, mais sont à développer.
- De plus, il existe un bon programme du MAPAQ pour la transition.
- Limitation Cette piste demande une attention beaucoup plus forte.

24. Maillage avec les besoins régionaux de la filière bio en fumure organique

- Opportunité Exemple : Tu me vends ta paille et je te vends le fumier composté.
- Des nouveaux modèles de production vache-veau permettraient de développer en mêmes temps le vache-veau et la céréale biologique en passant par une gestion active et contrôlée de compostage, pour une bonne gestion des mauvaises herbes.
- Des développements importants sont à réaliser dans de la gestion des parcs d'hivernage, en modifiant la gestion des écorces, car elles sont trop lentes à composter.

25. Bœuf à l'herbe

- Menace et faiblesse La décision récente du gouvernement d'enlever la filière Bœuf à l'herbe dans le programme Accord est un clou peut-être final dans le cercueil du projet de bœuf à l'herbe.
- Il y aura moins d'attention des gouvernements sur la filière en général et il y aura moins d'attention des chercheurs et moins de projets.

26. La piste de segmentation vers des bœufs sans hormones via les encans spécialisés

- Opportunité À défaut de segmentation plus poussée, cette piste est un très bon pis-aller vers la segmentation et valorise très bien les pratiques régionales.
- Opportunité Le bœuf Alléchamps reste de pleine actualité même si au point mort.

27. Filière forestière / complément d'activité et de revenu

- Opportunité Il faut se rappeler que les producteurs de bœuf sont majoritairement à temps partiel.
- La filière forestière, en fournissant un complément de revenu, joue un rôle de stabilisateur pour les producteurs de bœuf. Ce rôle est renforcé par le redémarrage de la filière forestière en région, même s'il est lent, et par le projet de redémarrage de Temlam à Amos, par exemple.

28. Modifications des modèles de production en lien aux changements climatiques

- Opportunité Ce qui est clair on ne peut accélérer ni ralentir les phénomènes climatiques. On ne peut que modifier les modèles et les choix de modèles de production.
- Défis La vitesse et la force des changements permettront de mieux vivre pour les producteurs en place l'écart entre la valeur des sols sous l'angle de la rentabilité économique des sols et la valeur des sols fixé par la spéculation (et/ou l'anticipation des améliorations).

29. Valorisation des sols / occupation des sols / multifonctionnalité / climat

- Opportunité Le bœuf est le meilleur valorisateur d'une partie des sols en attendant le plein impact du réchauffement climatique qui devrait profondément transformer la région Abitibienne.
- Menace Par contre, en comparaison à d'autres productions, il supportera plus mal l'inflation sur le prix des sols.

Impact	Une démarcation plus nette entre sols avec bon potentiel agronomique et moins bon potentiel va se réaliser dans le temps.
Impact de valorisation	Entre un sol avec un faible potentiel, qui maintiendra une utilisation purement fourragère, et un sol à fort potentiel céréalière, les écarts de potentiel ou de développement vont devenir monétaires.
Impact administratif	À 500 \$ /hectare, on ne fait pas attention aux écarts de prix puisque les écarts/type de prix sont faibles en valeur absolue. À partir de 2 500 \$/hectare, l'évaluation des sols par la MRC devra exprimer et reconnaître la diversité des contextes dans un plus grand nombre de catégories de sols agricoles.

30. A-t-on les bons modèles pour relancer la production ?

Opportunité	Une réflexion est à faire sur les modèles de production.
-------------	--

2. Production laitière - Actualité – Risques – Opportunités – Tendances

Questions à répondre dans une optique de développement de 15 ans :

Quel est le premier enjeu de développement de cette production ? Un ou deux autres enjeux ?
Quelle est l'action la plus importante à réaliser pour développer cette production ? Une ou deux autres actions ?

2.1 Le contexte général de la production

1. Partenariat transpacifique

Risque	Création d'incertitudes générales 11 ou 12 producteurs de la région sont partis en 2015 pour des raisons d'appréhension sur l'accord PTP.
Opportunité compensation	Compensation promise par les conservateurs et remise à l'étude par les libéraux. Elle est actuellement liée à une baisse de la valeur des quotas ce qui est très incertain.
Risque	Incertainité très longue si le Fédéral prend beaucoup de temps pour statuer. Le resserrement des rangs dans toute l'industrie et surtout des transformateurs contre l'accord PTP est nouveau et doit être vu positivement. L'industrie se trouve à défendre la gestion de l'offre d'une manière beaucoup plus forte, l'industrie est plus généralement à risque.
Opportunité	L'industrie pourrait être plus ouverte à des solutions qui iraient dans le sens des producteurs.

2. Accord européen

Menace	Création d'une incertitude indirecte, limitée par le volume et donc mitigée et un peu dans le long terme. Importation à terme de 15 000 à 17 000 t de fromage européen sans tarif. Indirectement les producteurs vont être affectés si les transformateurs n'arrivent pas à maintenir leur part de marché.
Opportunité	Ouverture réciproque, mais limitée de certains marchés européens surtout dans le fromage cheddar.

3. Un accord OMC qui interdirait la gestion de l'offre

Risque en baisse	Bonne nouvelle, ce risque est de plus en plus repoussé par la tendance à des accords de groupes de pays à groupes de pays et de pays à pays.
------------------	--

4. Les importations de protéines de lait et les technologies de diafiltration

Menace	Risque élevé qui demande une intervention fédérale. Cela ne pourra rester dans le vide longtemps.
Menace croissante	Problème grandissant nouveau et explosif pour l'ensemble de la gestion de l'offre.
Opportunité	On va vraiment savoir si les gouvernements tiennent à la gestion de l'offre.
Opportunité/menace	Les gouvernements vont devoir refaire marcher leur machine à réglementer.

5. Baisse de la valeur du \$ canadien par rapport au \$ US

Opportunité	La valeur plus basse du \$ canadien devrait se maintenir sur une bonne période, ce qui devrait permettre de maintenir les prix des animaux de réforme puisqu'ils vont majoritairement aux USA. C'est un gain important de 3 à 5 \$ /hl.
-------------	--

6. Changement du climat

Opportunité Fort potentiel d'augmentation des rendements et du nombre de coupes des fourrages.

7. Prix des grains à la baisse

Opportunité Nous sommes peut-être à la fin d'un cycle de prix haut dans les grains, mais peut-être est-ce temporaire.

8. Baisse du prix du lait en 2015

Menace Cette baisse de 4 % affecte le moral des producteurs et les marges des entreprises en difficultés.

Cette baisse n'est peut-être que temporaire.

9. Transfert des marges en quota

Menace réduite Le nouveau transfert des marges en quota sur deux ans enlève d'une manière très intelligente toutes les pressions velléitaires des producteurs souvent expansionnistes.

Risque élevé Les marges produites en région étaient historiquement à environ 38 %, il y a un potentiel de ventes de quota à la marge en région plus élevé et donc réduction du poids de la région.

Opportunité Très forte opportunité à tous nos jeunes producteurs de grossir plus vite et à moindre coût.

Opportunité La vente de kg non produits devrait être réinvestie à tout le moins dans les sols.

10. Production biologique

Opportunité Cette possibilité est vraiment ouverte et est un bon frein à l'importation. La question du transport semble diminuée par rapport au passé, avec un coût ajouté de 1,4 \$ /hl.

Le lien est à faire avec le projet d'usine de lait, les réservoirs nécessaires pour la gestion du lait biologique sont prévus au projet.

Une surprime d'environ 18 \$/ hl et maintien d'une marge supplémentaire de 48 kg en 2016 et 9 kg en 2017.

11. Programme de démarrage dans la production laitière

Opportunité Le programme de 16 kg jour qui devrait remplacer le programme de 12 kg avec un délai plus grand avant le premier remboursement soit la 11^e année.

2.2 Le contexte et les conditions de production dans la MRC d'Abitibi

12. Projet d'usine de lait à Amos

Opportunité Très fort message positif pour la MRC

Bon potentiel avec les promoteurs d'inclure les producteurs comme actionnaires sous forme de coopérative de producteurs.

En cas de disparition des quotas, la proximité d'une usine régionale devient un élément très important dans la compétition.

Le potentiel d'être membre est élevé, car très peu d'entreprises sont membres d'Agropur, moins de 3.

Un rappel que le complément de prix d'Agropur représente souvent une somme supérieure à 25 % des bénéfices des entreprises et jusqu'à 40 %.

13. Manque de service de vétérinaire de pointe (médecine préventive, transfert embryonnaire)

Menace	Un stress supplémentaire pour les producteurs.
Opportunité	Attirer un ou des vétérinaires, réfléchir à la question des services, demander des modulations pour les régions, faire un partenariat avec le vétérinaire.

14. Baisse continue de l'utilisation des outils de gestion par les producteurs

Risque	Les habitudes de gestion structurées anciennement par les Groupes-conseils agricoles sont-elles compensées d'une autre manière aujourd'hui.
--------	---

15. Élevage des taures

Opportunité	Il reste de bonnes améliorations à faire dans ce domaine.
-------------	---

16. Prix des terres bas

Opportunité	Coût de démarrage et d'expansions très faibles.
Faiblesse	Amélioration des sols coûteuse à réaliser.

17. Le secteur champ

Risque	La faible rentabilité du secteur champ reste un élément qui influence le résultat des entreprises.
Opportunité	Il faut investir dans le développement des sols.
Difficulté / menace	Comment augmenter les quotas et développer les sols, en même temps.

18. La qualité des fourrages

Opportunité	Cet élément reste très important dans les avantages absolus et comparatifs de la filière régionale laitière, d'autant plus si on y ajoute le biologique.
-------------	--

19. Disponibilité d'orge

Opportunité / menace	La région avait accès, historiquement, à de l'orge peu dispendieuse en région. Par contre, l'arrivée possible d'Olymel pourrait temporairement contrecarrer cette tendance.
----------------------	--

20. Coût d'alimentation très variable du lait en région

Opportunité	Le faible nombre d'entreprises, en région, devrait inciter les producteurs à trouver des solutions ensemble.
-------------	--

4. Production porcine

Questions à répondre dans une optique de développement de 15 ans :

Quel est le premier enjeu de développement de cette production ? Un ou deux autres enjeux ?
Quelle est l'action la plus importante à réaliser pour développer cette production ? Une ou deux autres actions ?

Projet Olymel

- Le leader canadien avec son projet de nucléus naisseur en région.
- Troupeau assaini avec peu d'intervention médicamenteuse.
- Recherche des lieux protégés de contamination d'autres producteurs.
- Devrait provoquer un débat dans les municipalités concernées et occuper beaucoup de ressource du milieu pour accompagner l'ensemble de la démarche d'acceptation, incluant la MRC.
- Va forcer le milieu agricole et non agricole à se positionner sur l'agriculture et sur les origines et le futur agricole du territoire.
- Possibilité de maillage avec une filière bio gourmande en apports organiques.
- Nécessite d'avoir des surfaces prêtes à recevoir la technologie d'épandage préconisée actuellement par Olymel.
- Provoquerait, via un autre partenaire le développement des sols dans la zone ciblée puisqu'Olymel n'achète jamais de sols dans ses projets.
- Programme de subvention au transport pour les productions avec chaîne de valeur pour distribution en région.
- Le marché pour une distribution et une marque en région de produit porcine reste ouvert.

5. Production ovine

Questions à répondre dans une optique de développement de 15 ans :

Quel est le premier enjeu de développement de cette production ? Un ou deux autres enjeux ?
Quelle est l'action la plus importante à réaliser pour développer cette production ? Une ou deux autres actions ?

5.1 Le contexte général de la production

1. Un taux de change qui continue à baisser et son corolaire sur le prix des animaux

Opportunité Il faut rappeler que la hausse du taux a été le plus gros facteur déstabilisant sur cette filière, ce qui a mis en déséquilibre les programmes d'ASRA il y a 6 ans. Aujourd'hui ce taux est très favorable et permet d'imaginer des prix plus hauts que dans la moyenne des 5 dernières années. Ceci est donc beaucoup plus favorable à une reprise de la production.

2. La piste de l'agneau lourd soutenu par la fédération à tous les niveaux

Opportunité Cette piste à peu été développée et testée en région.

3. Les nouveaux accommodements pour la prise de contrat dans l'agneau léger et la commercialisation en Ontario

Opportunité Peut être souligné comme un développement positif.

4. Une fédération axée sur les marchés

Opportunité L'acharnement de la fédération à développer des stratégies de commercialisation collées aux réalités des marchés ne peut que déboucher à terme sur le redécollage du secteur et pas simplement le maintien des acquis.

5. Prix des céréales globalement en baisse

Opportunité Toujours positif pour ceux qui veulent faire de l'agneau lourd.

6. Baisse des prix des carburants

Opportunité À court terme, cet élément est positif.

7. Baisse progressive des cotisations d'ASRA

Opportunité On paiera de moins en moins pour les crises du passé. 2016 est vraiment un tournant. Les producteurs vont maintenant profiter de la hausse du prix de l'ovin d'une manière non tronquée des cotisations.

8. Changement dans le modèle d'ASRA à venir

Menace Le modèle va sûrement être plus dur à battre.

9. 2013-2014 : Fin d'un cycle baissier - Baisse de 38 % des brebis sur les 6 dernières années dans la province.

Opportunité Fin de la baisse du nombre de brebis au palier provincial. Est-ce la fin d'un long cycle baissier et cette fin touchera-t-elle la région ?

5.2 Le contexte et les conditions de production dans la MRC d'Abitibi

10. Une production foudroyée dans sa jeunesse

Menace / opportunité La production était jeune en région et reste jeune avec un fort développement dans la fin des années 90 et a été fortement marquée aussi par des crises de revenus.

La baisse du nombre de brebis a commencé en région dès les années 2003-2004.

Le maximum d'inventaire en région a été obtenu en 2003 avec 25 424 têtes dont 18 000 brebis.

Le développement de la production n'a pas été accompagné dans la phase de développement avec autant d'attention dans l'encadrement des services-conseils. Ceci n'est plus vrai actuellement.

11. Avantage comparatif confronté au principe de réalité

Menace Les fourrages demeurent l'avantage comparatif naturel de la région pour cette production, mais cet avantage ne peut être soutenu trop longtemps au vu de la perte complète de vitesse de la filière en région.

La région ne représente plus que 1 % à 2 % de la production provinciale.

Si des régions ont moins baissé que chez nous, il faut se poser des questions sur les éléments nécessaires au développement d'une filière compétitive dans une région. L'absence de leadership technologique local et rassembleur en région n'a pas permis de développer une expertise forte.

12. Maillage avec les besoins régionaux de la filière bio en fumure organique

Opportunité Par exemple : Tu me vends ta paille et je te revends le fumier composter.

De nouveaux modèles de production ovine permettraient de développer en même temps l'ovin et la céréale biologique en passant par une gestion avec compostage actif et contrôlé, question mauvaises herbes..

13. La hausse des prix des terres sur les 15 prochaines années

Menace / balancé Cette hausse va être progressive et a un corolaire positif qui est l'augmentation des garanties.

14. Le programme de subvention transport pour les productions avec chaîne de valeur pour distribution en région

Opportunité Le programme existe toujours.

Le marché pour une distribution et une marque de produits ovins en région reste ouvert.

15. Le secteur champ

Risque / menace La faible rentabilité du secteur champ reste un élément qui plombe les résultats des entreprises ovines, ce qui est en partie provoqué par le faible volume de production de foin.

Opportunité/menace Il faut investir dans le développement des sols, ce qui est par contre peu compatible avec la faible capacité d'investir.

Opportunité Il faut spécialiser les entreprises dans la production des fourrages et les séparer de la partie animale.

6. Production caprine

Questions à répondre dans une optique de développement de 15 ans :

Quel est le premier enjeu de développement de cette production ? Un ou deux autres enjeux ?
Quelle est l'action la plus importante à réaliser pour développer cette production ? Une ou deux autres actions ?

Opportunité	La Vache à Maillote de La Sarre s'est déjà montrée intéressée à une époque à des volumes de lait.
Opportunité	L'usine de lait d'Amos pourrait explorer à terme cette piste et être une opportunité par des coûts de transport réduits.
Faiblesse	La piste du marché ontarien actuel est grevée d'un coût de transport supplémentaire par rapport à la base de la production de l'Abitibi-Témiscamingue.
Faiblesse	Les accords européens mettaient pourraient nuire au marché même si les produits canadiens sont assez différenciés.
Opportunité	En général, plusieurs éléments soutiennent cette piste actuellement : hausse du prix du lait au Québec, rapprochement accéléré du prix du lait ontarien avec une réduction de l'écart de plus de 50 %. Les nouvelles technologies en alimentation. Le nouveau programme Agri-Québec. Une croissance continue de la demande. Des gains importants de productivité avec les modèles à grande échelle
Frein / Opportunité	Le prix élevé des reproducteurs de qualités.
Contrainte	Disponibilité des chevrettes aux démarrages.
Positif	Stabilité des services chez Valacta actuellement.
Opportunité	Possibilité de réutilisation des infrastructures et bâtiments abandonnés dans le laitier et l'ovin.
Filière ovine laitière	
Faiblesse	Piste fromage uniquement.
Opportunité	Tout est à faire ou refaire. Produits fortement différenciés, ce qui est un bon frein aux importations massives d'Europe.
Opportunité	Croissance de la demande très forte